

PLAN

Introduction

1ère partie : La naissance de la guerre froide et d'un monde bipolaire (1945-1956)

- I- Les origines de la guerre froide
- II- La rupture et la consolidation des blocs
 - a- La rupture :
 - ✓ La doctrine « Truman »
 - ✓ La doctrine « Jdanov »
 - b- La consolidation des blocs
 - ✓ Le bloc occidental
 - ✓ Le bloc communiste
- III- Les 1eres crises déclenchées
 - a- Le blocus de Berlin
 - b- La guerre de coré
- IV- Les aspects de la guerre froide
 - a- La course vers l'espace
 - b- L'espionnage et complots
 - c- L'armement nucléaire

2ème partie : Les espoirs et craintes au temps de la détente (1956-1979)

- I- La coexistence pacifique
 - a- La deuxième crise de Berlin
 - b- Les missiles de Cuba
- II- La détente (1962-1979)

- a- La guerre de Viêt-nam
- b- L'invasion d'Afghanistan

3ème partie : La fin brutale de la guerre froide

- I- Le repli américain et la nouvelle poussée soviétique
- II- La réponse américaine
- III- L'arrivée de Gorbatchev et l'impulsion de l'URSS
- IV- Le nouvel ordre mondial

Conclusion

Bibliographie

Introduction

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, l'Europe était en ruine et sans le sou. Deux superpuissances cependant émergent dans cette guerre; les États-Unis, disposant du monopole nucléaire et financier ainsi que l'URSS (Union des républiques socialistes soviétiques) possédant une grande force militaire et un prestige politique.

En effet, chacun avait sa propre idéologie qui est complètement différente de l'autre, capitalisme contre communisme, deux idéologies parfaitement antagoniste qui ne pouvaient pas cohabiter, ce qui a fait naître une rivalité entre ces deux puissances de systèmes politiques opposés que l'on a appelé la Guerre Froide.

Or, on peut définir la guerre froide comme un rapport de force d'intensité élevée entre deux Etats ou deux alliances de [1947](#) à 1991.

Cette guerre est nommée par « Froide » par le fait qu'il n'y a pas eu de combats armés ni de combats militaires directs c'est-à-dire que les deux superpuissances ne s'affrontaient pas directement c'était plutôt une guerre idéologique (course aux armements, compétition technologique dans le domaine de l'espace, menaces nucléaires, etc.). Alors que l'expression "Guerre Froide" provient d'un discours que le journaliste américain Herbert Bayard Swope a écrit en 1947 (son [discours](#) marque le début "officiel" de la [Guerre](#) froide).

Pour pouvoir vous présenter les événements marquants de cette période nous avons choisi de répondre à la problématique suivante :

Problématique : Comment on a passé d'un monde bipolaire dominé par les superpuissances à savoir l'URSS et les Etats-Unis à un monde unipolaire dominé juste par les Etats-Unis.

1ère partie : La naissance de la guerre froide et d'un monde bipolaire (1945-1956)

I- Les origines de la guerre froide

Entre 1941 et 1945, les Etats-Unis et l'Union Soviétique luttent ensemble contre l'Allemagne nazie. Mais quelques mois après la capitulation de l'Allemagne leur union commence à se défaire en 1944-1945.

Peu à peu la situation se dramatise entre les deux Grands : à ce jeu de poker menteur où chacun des camps essaient de deviner les intentions de l'autre, ceci dans une situation où l'on se fait de moins en moins confiance, on en vient à la défiance et la solution du pire tend à devenir la règle :

- Staline se persuade que les Etats-Unis veulent l'isoler et l'asphyxier,
- Une partie grandissante des hommes politiques américains se convainquent que l'URSS entend étendre le communisme sur toute la planète.

Et tout le monde à l'est comme à l'ouest à peur de l'éclatement d'une 3ème guerre mondiale. Depuis 1949 l'URSS possède aussi la bombe atomique, bien qu'elle n'aie pas encore les moyens d'envoyer une telle bombe sur les Etats-Unis ceci provoque une grande peur chez les Américains vu le peu de temps que les Soviétiques ont mis pour rattraper leur retard. Mais l'existence

dans les deux camps de l'arme nucléaire fait qu'un conflit serait bien pire que celui que le monde vient de connaître entre 1939 et 1945.

Le monde se divise maintenant entre « rouges » Soviétiques et « impérialistes » Américains. Les deux superpuissances commencent une compétition, qui s'exerce dans tous les domaines.

Les États-Unis s'inquiètent en effet de la façon dont Staline utilise l'Armée rouge afin de s'assurer le contrôle de la plus grande partie de l'Europe centrale et orientale. À la main mise soviétique sur cette région s'ajoutent les ambitions sur les détroits entre la mer Noire et la Méditerranée, au contact de la Turquie, ainsi que l'installation d'un gouvernement communiste dans le nord de l'Iran. Dans un célèbre discours à Fulton, [Winston Churchill](#) dénonce le 5 mars 1946, l'attitude de Staline, constatant qu' « **un rideau de fer** » est descendu à travers le continent.

De leur côté, les Soviétiques redoutent le nouveau rôle mondial que les États-Unis entendent tenir. Ces derniers ont ainsi pris une part déterminante non seulement dans la création du système monétaire international né à **Bretton Woods**, ainsi que dans l'Organisation des Nations unies (ONU). Enfin la puissance de l'Armée rouge et le prestige que lui vaut la victoire sur l'Allemagne hitlérienne persuadent Staline que le moment est venu d'assurer une nouvelle expansion du communisme sur le plan mondial.

La méfiance croît encore davantage quand les deux parties rompent toute alliance datant de la guerre.

rideau de fer, expression employée dans les démocraties occidentales pour caractériser l'isolement des pays d'Europe centrale et orientale placés, après la

Seconde Guerre mondiale, sous la domination de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS)..

L'expression « rideau de fer » a été employée pour la première fois en 1946 par l'ancien Premier ministre britannique, [Winston Churchill](#), dans le discours de Fulton (États-Unis, 5 mars).

Bretton Woods nom donné à la conférence monétaire et financière des Nations unies qui se tient du 1er au 22 juillet 1944 à Bretton Woods (États-Unis). La conférence, qui réunit 44 nations, a pour objet de poser les bases d'un nouveau système monétaire international plus stable. Afin de veiller à son bon fonctionnement, deux organismes sont créés : le [Fonds monétaire international](#) et la [Banque internationale pour la reconstruction et le développement](#).

II- La rupture et la consolidation des blocs

a- La rupture :

- ✓ La doctrine « Truman »

Après la deuxième guerre mondiale et dans le but d'une domination économique, militaire et politique sur tout le moyen orient, l'URSS veut mettre la main sur la Grèce pour dominer la Méditerranée orientale, isoler la Turquie et rendre plus facile la pénétration soviétique dans le Proche et le Moyen-Orient.

S'opposant à la politique de Staline, le président américain Truman appelle alors l'Europe à s'unifier sous l'autorité américaine pour résister à la menace que constitue l'expansionnisme soviétique. Il propose ainsi le 12 mars 1947, la « Doctrine Truman », qui vise l'endiguement du communisme partout dans le monde. Cette doctrine place résolument les États-Unis à la tête des démocraties occidentales, auxquelles son pays doit apporter un soutien massif

surtout les pays menacés par l'expansion communiste. Ce qui se traduit immédiatement par une aide financière accordée à la Grèce et à la Turquie, puis, trois mois plus tard, par le plan Marshall, tandis que Staline réplique par la doctrine Jdanov et le Kominform.

✓ La doctrine « Jdanov »

En revanche l'URSS et ses alliés ont été contre la guerre et l'impérialisme américains. Ce refus s'est manifesté, par une mobilisation des forces communistes, idéologiques et politiques procédés par Staline, en septembre 1947 par la "doctrine Jdanov". Réunissant les partis communistes européens, Jdanov a lancé un combat contre les « forces impérialistes » des États-Unis et de leurs alliés. En octobre est créé le Kominform, « Bureau d'information des partis communistes », pour élaborer la doctrine et la stratégie des pays et des parties qui, autour de l'URSS, veulent défendre la paix et la démocratie.

b- La consolidation des blocs

✓ Le bloc occidental

Constitué des américains et ses alliés, c'est-à-dire les pays d'Europe de l'ouest, l'Amérique du sud, l'Australie, la nouvelle Zélande et le Japon.

✓ Le bloc communiste

Constitué de 7 pays de l'Europe de l'est appelés 'démocraties' populaires (la confédération démocratique d'Allemagne, la Pologne, Tchécoslovaquie, l'Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie et l'URSS) et de la Chine communiste de Mao Zedong à partir de 1949.

Oppositions des deux blocs :	
L'Ouest	L'Est
Politiquement :	
Capitalisme : Politique gouvernementale et économique fondée sur l'entreprise privée dans laquelle l'individu privé contrôle les services et moyens de production.	Communisme : Politique gouvernementale et économique fondée sur la centralisation de services et moyens de production par l'État.
Économiquement :	
Plan Marshall : Programme d'assistance économique européenne lancé en 1948 par les États-Unis pour aider l'Europe dévastée par la seconde guerre mondiale. Ce plan consistait de 13 milliards de dollars destinés pour les pays européens non communistes ou les pays sous régimes communistes qui voulaient remplacer leur régime par un régime démocratique.	COMECON (Conseil d'assistance économique mutuelle) : Complémenté par le Pacte de Varsovie, cet organisme existe depuis 1949. Conclu à Moscou, le COMECON fut créé pour contrecarrer les effets du plan Marshall par l'URSS, la RDA, la Mongolie, la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et l'Albanie (retirée en 1961). Le COMECON est basé sur la spécialisation des économies nationales pour rebâtir les pays socialistes endommagés par la guerre.
Militairement :	
OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique) : Alliance militaire défensive dont le but est de contrer une éventuelle attaque soviétique en Europe occidentale. (Pays membres en 1949 : États-Unis, Canada, Grande-Bretagne, France, Belgique, Pays-Bas, Danemark,	Le Pacte de Varsovie : Équivalent communiste de l'OTAN. L'URSS garde un contrôle serré sur les membres de l'alliance en étant le fournisseur exclusif en armement. (Pays membres : URSS, Bulgarie, Hongrie, RDA, Tchécoslovaquie, Pologne, Roumanie et

Norvège, Islande, Luxembourg, Italie et Portugal. Ensuite en 1952 la Grèce et la Turquie et finalement en 1955 la RFA.)	Albanie [Retirée en 1968])
---	----------------------------

III- Les 1eres crises déclenchées

a- Le blocus de Berlin

En juillet 1945, à la conférence de Potsdam, les trois dirigeants des principales puissances alliées, Churchill (puis son successeur, le travailliste Attlee), Staline et Truman s'accordent sur le partage de l'Allemagne et de l'Autriche en quatre zones d'occupation : américaine, britannique, française et soviétique. De même, Berlin, l'ancienne capitale du Reich, est divisée en quatre secteurs d'occupation.

Après le coup de Prague, en février 1948, les Occidentaux décident de transformer à brève échéance leur tri zone en un État souverain ouest-allemand par la conférence de Londres, en avril juin 1948. La première phase du processus est la création du Deutsche Mark, qui devient le 20 juin la monnaie commune aux trois zones occidentales ainsi Staline proteste contre cette division. Le 23 juin 1948, il profite de l'isolement géographique de Berlin pour bloquer tous les accès terrestres et fluviaux des secteurs occidentaux. Plus de deux millions d'habitants et 30 000 soldats alliés se retrouvent pris en otage derrière le rideau de fer.

Les Alliés envisagent de forcer le blocus (ensembles de mesures prises pour empêcher une ville ou un pays de communiquer avec l'extérieur et se ravitailler). Mais pour ne pas être obligé d'utiliser les armes pour rouvrir ces routes, les britanniques et les américains décident finalement de mettre en place un pont aérien, c'est-à-dire d'assurer le ravitaillement (vivres, carburant,

charbon) par avion. Le 12 mai 1949, conscient de son échec, Staline décide de lever le blocus.

Le 23 mai 1949, la division de l'Allemagne devient officielle, par la promulgation de la Loi fondamentale, acte de naissance de la République fédérale d'Allemagne (RFA). Le 12 octobre, la zone soviétique à son tour se constitue en un État souverain, la République démocratique allemande (RDA). Les deux entités refusent de se reconnaître juridiquement. Désormais, l'Allemagne se trouve au cœur de la guerre froide.

Ainsi c'est en 1961 que les Soviétiques règlent définitivement le problème de Berlin, les Allemands de l'Est allant dans l'ancienne capitale pour passer en zone occidentale, pour emprunter l'une des trois routes vers la RFA. Ils construisent autour de la zone occidentale une frontière infranchissable : le mur de Berlin, surnommé par les occidentaux " le mur de la honte ".

b- La guerre de coré

Né de l'invasion de la Corée du Sud (République de Corée), dirigée par [Syngman Rhee](#) par la [Corée du Nord](#) (République populaire démocratique de Corée) dirigée par [Kim Il Sung](#). Le conflit a pris, dans le contexte de la [guerre froide](#), la tournure d'une [guerre](#) internationale localisée, impliquant les [États-Unis](#) et la Chine.

Le [président](#) américain Harry [Truman](#) convoque le [Conseil de sécurité](#) de l'[ONU](#), profitant de l'absence de l'[URSS](#), il envoie ses troupes, sous les ordres du général [Douglas](#) MacArthur pour soutenir et mettre un terme à l'agression communiste en Corée du Sud. La Corée du Nord, quant à elle, reçoit l'appui

officieux de la Chine. Les troupes nord-coréennes parviennent à prendre [Séoul](#), la capitale de la Corée du Sud, le 28 juin. Le 15 septembre 1950, le général MacArthur lance une brillante invasion sous-marine derrière les lignes ennemies, débarquant quelque 80 000 marines à [Inchon](#), (cité portuaire de la côte ouest de la Corée du Sud, à 40 km environ à l'ouest de Séoul). Alors que les troupes de l'[ONU](#) pénètrent au [cœur](#) du territoire nord-coréen, la Chine intervient officieusement par l'intermédiaire de ses volontaires qui coupent la route à quelque 40 000 soldats et marines américains au nord-est de la Corée, qui parviennent à se dégager et seront évacués plus tard du port de Hungnam. Après l'opération Killer sous le commandement de l'ONU qui monte l'attaque, le 21 février, et par une puissance de feu supérieure, les Chinois se retirent de la Corée du Sud et ce dernier récupère Séoul sa capitale.

En 1951, le conflit prend une nouvelle tournure. La Corée du Nord, la Chine et les [Nations Unies](#) entament des négociations de [paix](#) à Kaesong. Mais les conditions d'un [armistice](#) pose la question de l'échange des prisonniers. Vu que La [guerre](#), qui fait [rage](#) depuis juin 1950, ne prendra fin qu'une fois le problème des prisonniers résolu et la ligne de cessez-le-feu, sensiblement au nord du 38e parallèle, devient la nouvelle frontière entre les deux États. L'[armistice](#) est alors signé le 27 juillet 1953 à Pan Mun Jom

Cette guerre avec plus de deux millions de morts représente le conflit le plus grave de la guerre froide et a mis la planète au bord d'une nouvelle guerre mondiale.

IV- Les aspects de la guerre froide

a- La course vers l'espace

L'exploration spatiale débuta dans les années 50. L'URSS fut le premier à envoyer un satellite, il s'agit du « Spoutnik 1 » en 1957, cette première réussite lança indirectement un défi et des pressions politiques aux Etats-Unis.

Puisque cela voulait non seulement dire que l'URSS avait un avantage technologique, mais qu'elle n'avait plus besoin d'avion pour envoyer ses bombes atomiques sur les villes du "monde libre" puisque cela ne lui prenait que 30 minutes, alors que les Etats-Unis auraient eu besoin de plusieurs heures pour mettre en place une attaque nucléaire contre l'URSS.

L'URSS était donc en avance dans le domaine spatial avec Spoutnik 1, une station spatiale permanente, de grands engins propulseurs, des armes spatiales ainsi que des programmes d'exploration interplanétaire jusqu'à ce que les États-Unis aille sur la lune...

b- L'espionnage et complots

Développé durant la première guerre mondiale, l'espionnage est devenu affaire courante durant la Guerre Froide. Les troupes invisibles de la CIA et de la KGB, (agences d'intelligence américaine et soviétique) ont déroulé une variété

de tâches aux ordres de leurs maîtres politiques. Ces travaux incluaient des assassinats et la déstabilisation de régimes dangereux. Mais le but premier de l'espionnage est la collecte d'information en secret, ce qui nécessite généralement l'utilisation de moyens ingénieux.

c- L'armement nucléaire

Un des aspects les plus terrifiants de la Guerre Froide fut la course d'armes entre les États-Unis et l'URSS. Pour la première fois dans l'histoire, l'humanité avait le potentiel de se détruire. La peur régnait à travers le monde, autant dans les pays producteurs que les pays spectateurs.

Les États-Unis et l'URSS possèdent tous les deux la bombe à hydrogène depuis 1954. Cette bombe est d'une puissance de plusieurs centaines de fois supérieures à celle utilisée à Hiroshima.

Les coûts de recherche et développement d'armes nucléaires étaient extravagants: puisque seul les États-Unis ont dépensé environ 5.5 trillions de dollars pour développer ses armes nucléaires.

Au début des années 90 les États-Unis et l'URSS avaient un total d'environ 50,000 ogives nucléaires.

2ème partie : Les espoirs et craintes au temps de la détente (1956-1979)

I- La coexistence pacifique

C'est la nouvelle ligne de la politique étrangère soviétique, définie par Nikita Khrouchtchev, en février 1956, qui entendait éviter une guerre destructrice entre l'Union soviétique et les États-Unis. Sa nouvelle politique est définie comme étant un établissement de relations d'amitié durable entre les deux plus grandes puissances du monde et qui aurait une importance majeure pour le renforcement de la paix dans le monde entier. Pour Moscou, ne signifie nullement l'arrêt de la lutte entre les deux camps mais, la compétition doit se situer sur le terrain idéologique et économique.

La coexistence pacifique repose sur certains principes :

- Respect mutuel de l'intégrité territoriale et de la souveraineté ;
- Non-agression et non-ingérence dans les affaires intérieures ;
- Coopération économique.

La coexistence pacifique s'explique à la fois par la prise de conscience des dangers potentiels d'une guerre nucléaire étant donné que chacun possède de quoi détruire l'autre plusieurs fois, Mais surtout par le fait que Khrouchtchev a besoin d'une pause dans la course aux armements ainsi qu'une longue période de paix pour pouvoir accélérer le développement économique de l'Union soviétique et rattraper la puissance industrielle des États-Unis.

Cependant un certain nombre de facteurs entraînent une réactivation des conflits et de la course aux armements.

a- La deuxième crise de Berlin

En 1961, Khrouchtchev relance à nouveau la crise en Allemagne, en

demandant la neutralisation de Berlin auprès du nouveau président des États-Unis, Kennedy. Le refus de ce dernier a poussé le gouvernement Est-allemand à faire bâtir un mur la nuit du 12 au 13 août 1961 qui coupe la ville en deux c'est le mur de Berlin en mettant fin à un départ massif d'allemands de l'Est vers l'Ouest. Alors que depuis la guerre, 3 millions d'allemands de l'est sont passés à l'ouest.

b- Les missiles de Cuba

La guerre froide connaît une brutale aggravation en 1962, lors de la crise des fusées. Fidel Castro s'est rapproché de l'union soviétique à travers le nouveau régime qu'il a instauré en 1959 qui a conduit à la chute de la dictature soutenue par les américains: Batista. Cette situation a agrandi l'opposition entre les Américains et ce nouveau régime.

Moscou en profite pour installer dans l'île des rampes de lancement de missiles en direction des États-Unis. Le président Kennedy ordonne à sa flotte d'arrêter les navires soviétiques qui transportent les fusées vers Cuba et pendant quelques jours, le monde vit dans la crainte d'une guerre nucléaire. Finalement les Soviétiques retirent leurs missiles contre la promesse de Kennedy de ne pas envahir Cuba.

II-La détente (1962-1979)

La détente est une doctrine venue de l'occident .elle consiste à renoncer à toute croisade et à laisser le camp adversaire imposer son hégémonie dans sa zone d'influence à condition qu'il se garde d'intervenir dans l'autre camp.

Origines :

La crise de Cuba d'octobre 1962 ou américains et Soviétiques se sont opposés a été la crise la plus grave de la guerre froide. De part de sa gravité elle a amené les deux grands à une prise de conscience du danger que constitue la poursuite de la course aux armements surtout dans le domaine nucléaire.

Les fissures au sein des blocs : la division du monde en 2 blocs dominés par les Etats Unis d'une part de l'URSS de l'autre se voit remise en cause par un nombre croissant de pays. Du côté occidentale, La supériorité économique des Etats-Unis datant de l'après guerre souffre de la concurrence Japonaise et Européenne. De plus l'Europe s'émancipe de la tutelle américaine et multiplie les prises de positions remettent en cause le leadership américain. Du côté communiste les soviétiques sont affaiblis par la rupture des relations sino-soviétiques opposée à la doctrine de coexistence pacifique, les chinois contestent et reprochent à l'URSS de trahir les dogmes et les principes socialistes.

Enfin la décolonisation voit l'émergence de nombreux Etats indépendants qui refusent la division du monde en deux blocs. Politiquement né avec la conférence de Bandung en 1955, Le tiers monde s'organise en un mouvement non-alignés qui voit le jour en 1961 à la conférence de Belgrade. Il revendique et réclame un nouvel ordre économique international.

Limitation des armements et coopération :

La volonté de maîtrise des armements est un caractéristique que majeur de la détente Moscou et Washington signe une série d'accord ayant comme but :

- Limiter les risques d'un conflit nucléaire ;

- Stopper une ruineuse et inutile course aux armements dans la mesure où chacun a de quoi faire explorer plusieurs fois la planète ;
- Garder le contrôle sur l'arme nucléaire en évitant que d'autres pays ne puissent en disposer ;

D'où les principaux accords suivants :

- 1963 Traité de Moscou « interdisant les essais nucléaires » : c'est une des conséquences de la crise de Cuba. Il ne s'agit pas de limiter les armements mais d'interdire les essais nucléaires dans l'atmosphère et sous l'eau. Le but principal de ce traité est de faire en sorte que d'autres états n'accèdent pas à la puissance nucléaire en leur empêchant de pratiquer d'indispensables essais. Signé par l'Australie, la Chine, les Etats Unis, la France, l'Inde, le Royaume Uni, l'URSS...
- 1968 Traité de non prolifération nucléaire : but est préserver au maximum leur monopole sur cette arme mais aussi de limiter les risques en essayant d'éviter que des pays difficilement contrôlés ne procèdent de telles armes. Par ce traité les états possesseurs de l'arme nucléaire –chine, Etats-Unis, France, Royaume-Uni, URSS s'engagent à n'aider en aucune façon des autres à acquérir des armements nucléaires. Il compte plus de 170 États adhérents.
- 1972 et 1979 : les accords SALT sur la limitation « des armes stratégiques » : les Etats-Unis et URSS se mettent d'accord pour limiter leurs armements stratégiques. Accord conclu pour une période de cinq ans entrée en vigueur le 3 octobre 1972. Le traité limite le nombre des armes et

des radars autorisés, réglemente leur composition et leur emplacement, mais permet notamment la poursuite des programmes d'expérimentation et le développement des armements. Le traité doit s'appliquer sans limitation de durée, mais une révision est prévue tous les cinq ans. Le second volet de ces discussions s'ouvre en septembre 1972 avec les négociations SALT II qui s'achèvent en janvier 1979

En Europe : l'Ostpolitik du chancelier de la RFA, Willy Brandt (1969-1973) :

L'Allemagne, cœur de la guerre froide, connaît elle aussi la détente. Les relations entre la RFA et ses voisines de l'Est ont été détestables, les deux Allemagnes refusant notamment de se reconnaître mutuellement, la RFA rompt les relations diplomatiques avec un pays reconnu la RDA. Cet état de fait change grâce à l'action de Willy Brandt, chancelier de FRA de 1969 à 1973. Il entame un rapprochement avec l'Europe de l'Est de l'URSS : c'est l'ostpolitik.

Le dialogue reprend des accords sont signés :

RFA et RDA se reconnaissent mutuellement

La RFA signe le traité de non-prolifération nucléaire en échange l'URSS garantit le libre accès à Berlin –Ouest

Toutefois l'adoption de cette nouvelle ligne diplomatique ne signifie pas l'arrêt de toute tension entre les deux blocs. La détente n'est pas plus une paix véritable que la guerre froide n'a été une guerre réelle. Les divergences de fond, les incompréhensions et la permanence des conflits périphériques ou chacun cherchait à s'assurer des positions ont fini par l'empoter.

a- **La guerre de Viêt-nam**

Le Viêt-Nam est divisé en deux: le Viêt-Nam du nord qui opte pour un

régime communiste possédant l'aide de l'URSS et le Viêt-Nam du sud qui opte pour la démocratie appuyé par les Etats-Unis.

En 1961, devant le succès de la guérilla Viêt-Cong (« communiste vietnamien ») le président Kennedy décide d'augmenter le nombre de conseillers militaires au Sud-Vietnam. Ce succès a débouché une guerre ouverte en 1964. Cette guerre menée dans la jungle était très dure pourtant elle n'a pas affaibli la résistance Viêt-cong. Cette situation ne peu plus durer, en 1969 les négociations pour une armistice sont ouvertes sous les pressions de l'opinion publique américaine. Un cessez-le-feu est conclu en 1973.

Ces accords ne seront pas respectés et Saïgon est envahie par les Viêt-cong le 30 avril 1975. En 1976, le pays est réunifié et s'appelle République Socialiste du Viêt-nam.

b- L'invasion d'Afghanistan

En 1978, il y a eu une proclamation de la République d'Afghanistan. Les islamistes afghans entrent en conflit avec le pouvoir en place. En 1979, Moscou envoie l'Armée rouge, inaugurant la première guerre d'Afghanistan. Les États-Unis s'impliquent dans ce conflit en alimentant sur place la résistance antisoviétique, en finançant et en proposant une formation militaire à des groupes de moudjahiddin. Les armées de l'URSS se retirent avec beaucoup de perte de l'Afghanistan en février 1989 alors que la population afghane est durement frappée, elle compte plus d'un million de morts.

3ème partie : La fin brutale de la guerre froide

1- Le repli américain et la nouvelle poussée soviétique

Battus et traumatisés au Vietnam, les E-U traversent une crise de confiance et limitent leurs interventions à l'extérieur. L'URSS semble profiter du discrédit américain au Vietnam pour étendre son influence dans le Tiers-monde. Elle se manifeste en Afrique avec le soutien à de nombreux régimes (Angola, Mozambique, Ethiopie) et des accords de coopération, en Asie avec l'appui de son allié Vietnamien qui envahit le Cambodge, et enfin en Amérique centrale par l'appui apporté aux guérillas au Salvador et au Guatemala. Mais deux événements principalement sont à l'origine de cette nouvelle période de tension : Le déclenchement de la « bataille des euromissiles » et l'invasion de l'Afghanistan par l'armée soviétique.

En déployant des missiles SS 20 à partir de 1976, l'Union soviétique rompt l'équilibre des forces en Europe ; le 12 décembre 1979, les pays de l'OTAN décident de développer des programmes de missiles équivalents, les Pershing. Les premiers Pershing sont installés en 1983. En réponse à l'intervention soviétique en Afghanistan, le 24 décembre 1979, les Etats-Unis adoptent une série de mesures de rétorsion: les ventes de céréales à l'URSS sont suspendues, les accords Salt II ne sont pas soumis à la ratification du Congrès et les Américains boycottent les jeux Olympiques de Moscou, en 1980.

II- La réponse américaine

La tension s'accroît après l'élection de Ronald Reagan à la présidence des Etats-Unis en novembre 1980. Reagan défend une politique interventionniste, concrétisée en Octobre 1983 par le débarquement de forces américaines dans l'île de la Grenade pour contrer un coup d'Etat procubain, ainsi que par un soutien militaire aux mouvements de guérilla anticommunistes en Afghanistan, au Nicaragua et en Angola. La course aux armements reprend également. En mars 1983, Reagan lance « l'Initiative de défense stratégique » visant à édifier

un bouclier spatial contre les armes nucléaires c'est la guerre des étoiles, son but et de ruiner les soviétiques.

III- L'arrivée de Gorbatchev et l'impulsion de l'URSS

Des dirigeants malades et vieillissants se succèdent à un rythme accéléré. Ils sont à l'image du pays qui n'en peut plus. En 1985, le successeur choisis au poste de 1er secrétaire est Mikhaïl Gorbatchev, l'URSS est, en apparence, toujours une superpuissance. Pourtant, Gorbatchev sait que le pays va mal et a besoin de réformes urgentes pour survivre.

C'est tout le système qui est en crise et se révèle être un terrible échec : Sur le plan intérieur, la situation se traduit par une stagnation économique, une mauvaise gestion des ressources et des richesses, une mauvaise qualité des produits, la sous productivité liée au manque d'ardeur au travail et dans l'industrie la croissance annuelle ne cesse de diminuer. Dans le même temps, au sommet de l'Etat, la corruption s'est généralisée et la lutte contre les opposants est continue.

Mikhaïl Gorbatchev, à la tête de l'URSS engage aussitôt une série de réformes radicales au nom de la perestroïka (« restructuration ») et de la glasnost (« transparence »). Il a trois objectifs :

- Changer l'image de l'URSS dans le monde, devenue très négative dans les années 1980
- Instaurer plus de liberté dans son pays et en Europe de l'Est
- Apaiser les rapports Est / Ouest en encourageant le désarmement

Mais en instaurant plus de liberté à l'Est Gorbatchev accélère, un processus qui provoque la chute de tout le Bloc soviétique, sous la pression des peuples qui réclament leur liberté :

- À partir de 1989 toutes les dictatures communistes d'Europe de l'Est s'effondrent les unes après les autres (Pologne, Tchécoslovaquie Roumanie, etc.) et sont remplacées par des régimes démocratiques sur le modèle occidental
- Le 9 novembre 1989 le mur de Berlin, rendu inutile après l'ouverture de la frontière entre les deux Allemagne, est détruit. La chute du mur symbolise la fin de la guerre froide.
- En 1990 l'Allemagne est réunifiée (Berlin redeviendra sa capitale). En 1991 l'URSS elle-même disparaît ;

IV- Le nouvel ordre mondial

Le monde est depuis 1991 un monde unipolaire : les Etats- Unis occupent une place prépondérante et détiennent une puissance sans égale qui se concrétise par un rôle de « gendarme » de la planète. Cette position s'expliquerait par le fait que l'Amérique serait la seule puissance globale après la disparition de son principal concurrent, l'URSS. A partir des années 90, les Etats-Unis connaissent en effet un essor économique et une expansion stratégique spectaculaires tandis que les autres puissances éprouvent des difficultés. L'Allemagne est aux prises avec la réunification allemande. L'Union européenne ne parvient pas à se mettre d'accord ni sur une politique étrangère commune, ni sur une armée commune. Aucun pays dans le monde n'est donc capable de remettre en cause la prééminence des E.U notamment sur le plan militaire.

Conclusion

En réponse à notre problématique, et après tout ce qui vient d'être avancé, on est en mesure de conclure qu'après la seconde guerre mondiale le monde a été doté d'un nouvel ordre dominé principalement par les Etats-Unis et l'URSS qui ont tout deux lutter l'un contre l'autre pendant une longue durée.

L'Europe démunie était écartée du jeu seulement cette situation ne dure pas longtemps, car l'Europe n'a pas tardée à se rétablir pour s'unir et reprendre la situation en main d'abord sur le niveau politique puis économique à coté les Etats- Unis qui occupent une place prépondérante et détiennent une puissance sans égale depuis 1991, qui se concrétise par un rôle de « gendarme » de la planète.

Cette position s'explique par le fait que l'Amérique est la seule puissance globale après la disparition de son principal concurrent, l'URSS. A partir des années 90, les Etats-Unis connaissent en effet un essor économique et une expansion stratégique spectaculaires.

Bibliographie

- ✓ André Fontaine, La Guerre froide 1917-1991 Paris, La Martinière, 2006, 572p

- ✓ Georges Henri Soutou, La Guerre de Cinquante ans, Fayard, 2001

- ✓ Stanislas Jeannesson, La Guerre froide, La découverte, Paris, 2002,123 p